

## Le bilan de la Réserve fédérale au 9 avril 2009 <sup>1</sup>

Voici le bilan simplifié de la Réserve fédérale au 9 avril 2009, en millions de \$.

ACTIF	09/04/2009 (1)	09/04/2008 (2)	Ecart (1) - (2)
Dont :			
Or, certificat de compte	11037	11037	0
Droits de tirages spéciaux	2200	2200	0
Valeurs mobilières, conventions de rachat, terme de vente aux enchères de crédit et autres prêts	1383861	569908	813953
Conventions de rachats	0	120000	-120000
Portefeuille de papier commercial de facilité de financement	251226	0	251226
Portefeuille net de Maiden Lane	26398	0	26398
Garanties de crédit	467277	100000	367277
<b>Total de l'actif</b>	<b>2090006</b>	<b>894658</b>	<b>1195348</b>
PASSIF			
Dont :			
Bons de la Réserve Fédérale	866075	778902	87173
Conventions de revente	66972	38779	28193
Dépôts	1098105	29609	1068496
Liquidités reportées	3632	3018	614
Autres éléments de passif et dividendes accumulés	9409	3738	5671
<b>Total du passif</b>	<b>2044193</b>	<b>854046</b>	<b>1190147</b>
Capital versé	22595	19551	3044
Excédent	21165	18471	2694
Autres comptes de capital	2053	2590	-537
<b>SITUATION NETTE</b>	<b>45813</b>	<b>40612</b>	<b>5201</b>

Grâce aux minutes de la Réserve Fédérale<sup>2</sup> et aux événements les plus récents au 9 avril 2009, il est possible d'expliquer le niveau et les variations que le bilan de la banque centrale américaine a connues.

Apparemment, la situation nette (différence entre actif et passif) de l'organisme est positive à hauteur de 45 813 millions de dollars.

L'actif comme le passif ont bondi en raison des interventions successives de la Réserve Fédérale.

A l'actif, les variations les plus remarquables intéressent les lignes « Valeurs mobilières, conventions de rachat, terme de vente aux enchères de crédit et autres prêts », « Portefeuille de papier commercial de facilité de financement » et « Garanties de crédit ». Il s'agit pour la Réserve Fédérale d'injecter des liquidités à des entreprises industrielles, bancaires et financières sous la forme de crédits à court terme ou de prêts à long terme. Les rachats purs et simples sont rares.

<sup>1</sup> Les statistiques financières hebdomadaires de la Fed peuvent être consultées sur son site Internet, à l'adresse : <http://www.federalreserve.gov/releases/h41/Current/h41.pdf>

<sup>2</sup> Federal Reserv System - Monetary policy report, 24 février 2009, 53 pages. L'ensemble de la publication peut être consulté sur le site de la Fed, à l'adresse : [http://www.federalreserve.gov/monetarypolicy/files/20090224\\_mprfullreport.pdf](http://www.federalreserve.gov/monetarypolicy/files/20090224_mprfullreport.pdf)

Au passif, la variation la plus notable intéresse les dépôts en raison des mouvements des institutions de dépôt et du Trésor américain pour respectivement 1 068 496 millions de dollars.

La situation nette augmente car les actifs progressent plus rapidement que les passifs ou grâce à l'augmentation des versements en capital et des dividendes. Une telle progression n'est qu'apparente car les prêts et autres facilités de caisse à court terme ont été octroyés à des organismes proches de la faillite et incapables de les rembourser. Dans ces conditions, la banque centrale américaine est en état de faillite car elle devrait apurer des créances douteuses qui figurent à l'actif pour environ 1 000 milliards de dollars.

La Réserve Fédérale est intervenue pour faire face à un risque de liquidité alors que l'économie américaine est exposée à un risque de crédit.

J.B. Mattret  
10 avril 2009

-

Grand merci à Jean-Bernard Mattret pour cette contribution qui nécessite bien plus que du copier / coller, qu'on en juge en allant consulter les sources indiquées dans les notes de renvoi de la page précédente.

Les banques centrales ont des caractéristiques qui leur sont propres. Lesquelles ? Parmi les banques centrales, la FED a des caractéristiques qui lui sont propres. Lesquelles ? Les résumés de la réponse à chacune de ces deux questions paraissent bien être nécessaires pour interpréter convenablement ces chiffres, probablement réductibles à un plus petit nombre de rubriques afin de rendre cette interprétation accessible à un plus grand nombre de gens. Ces chiffres et leur commentaire.

C'est également à la lumière de ces résumés qu'il convient d'apprécier quelles définitions du « capital », des « dividendes », des « excédents » et de la « situation nette » des banques centrales en général, et de la FED en particulier, sont les plus conformes à la réalité ; et quelles acceptions des notions de « faillite », de « risque de liquidité » et de « risque de crédit » sont les plus appropriées dans ces cas.

On touche là au problème du chiffre en économie. Comment ne pas en faire autre chose que ce qu'on a de prime abord l'envie de se raconter et d'ignorer sans s'être assuré de sa validité conceptuelle ? Y compris lorsqu'il s'agit d'une donnée tirée d'une comptabilité tenue en partie double. Faire comme si cette dernière assurait *ipso facto* cette validité fait obstacle à l'analyse économique aussi objective que possible.

Dominique Michaut  
10 avril 2009